

Le fabricant de semi-conducteurs a été le premier à lancer un Plan de déplacement entreprise (PDE) en France pour favoriser les modes de transport alternatifs à la voiture individuelle.

STMicroelectronics optimise son PDE

LE PROBLÈME

Éviter le stress quotidien des bouchons auquel faisaient face la plupart des salariés du site de ST Grenoble, pallier les besoins croissants de places de parking et réduire la consommation d'énergie.

LA SOLUTION

La mise en place d'un PDE en deux phases. De 2000 à 2005, inciter à l'utilisation accrue des transports en commun ou écologiques, réduire les déplacements. De 2005 à 2010, soutenir le covoiturage, le déplacement multimodal et le développement des réseaux transport en commun, grâce à un partenariat avec les acteurs locaux.

LE RÉSULTAT

58% d'utilisateurs quotidiens de transports alternatifs à la voiture particulière en 2008, contre moins de 20% début 2000. Davantage de places disponibles sur le parking, réduction de 1 000 tonnes d'équivalent CO₂ en 2007. Le site a reçu, en juin 2008, le prix de l'European Platform on Mobility Management et, en novembre 2008, un prix de la Commission internationale pour la protection des Alpes.

STMICROELECTRONICS

Localisation Grenoble (Isère), sur le Polygone scientifique.

Activité Production de semi-conducteurs.

Effectif 2 400 salariés.

Chiffre d'affaires 2008 (groupe) 9,8 milliards de dollars.

■ **Covoiturage, vélos, véhicules propres, transports en commun...** En 2008, chez STMicroelectronics à Grenoble (Isère), 55% des salariés ont choisi d'effectuer les trajets domicile-travail de cette façon, contre 15 à 20% en 2000. Pas encore assez! «D'ici à 2012, le Plan de déplacement entreprise (PDE) ambitionne de convertir jusqu'à 70% de l'effectif (2 400 personnes)», rappelle Pascale Poblet, la chef du projet lancé en 1999. Son constat à l'époque: 40% de la consommation d'énergie du site grenoblois étaient dus aux déplacements quotidiens du personnel. Surtout, près de 80% des salariés venaient seuls en voiture et étaient confrontés aux heures de pointe au blocage du site Polygone, situé sur une presqu'île. Un groupe de travail de volontaires est créé pour développer les transports alternatifs. De celui-

ci, est née une «équation du déplacement» traduisant l'équilibre recherché par chacun des salariés entre coût, temps et confort. Une enquête d'opinion est également réalisée pour apprécier leurs niveaux de satisfaction, d'attente et leur perception des solutions envisagées.

QUATRE VOILETS PRIORITAIRES

En 2000, l'arrivée de 500 nouveaux salariés rend plus aigus encore les problèmes d'accès au site et de disponibilité sur le parking. Le projet «transports alternatifs» est étudié avec le directeur et le service de la communication et débouche, en septembre, sur l'inauguration du PDE, terme inspiré du PDU (Plan de déplacement urbain) inventé pour l'occasion. La première phase d'actions, engagée en 2000, comportait quatre volets prioritaires:

l'utilisation accrue des transports en commun par la mise en place d'une navette gratuite et la prise en charge de la majeure partie du coût des abonnements de bus et de train; la promotion des transports «verts» par l'aide à l'achat de véhicules propres, la réparation gratuite des vélos et la mise à disposition de kits de sécurité; la création de services de proximité sur place (petite restauration, boîte aux lettres, distributeur de billets de transport...); enfin, des actions pour limiter les déplacements entre les sites satellites de ST Grenoble qui, depuis, ont disparu. Cette première phase a permis d'atteindre en 2005 l'objectif fixé en 2000 de 50% de salariés utilisant les transports alternatifs.

La seconde phase vise à porter ce pourcentage à 60% en 2010, voire à 70% d'ici à 2012. Les moyens? L'incitation au covoiturage par une mise en relation des salariés sur l'intranet et leur accès réservé aux places de parking les plus proches, mais aussi le soutien au déplacement multimodal (alternant vélo, bus, train...), la sensibilisation des arrivants et le développement des réseaux de transport en commun et des pistes cyclables. Le budget est à la mesure du défi... Inférieur à 50 000 euros en 2000, il a atteint 350 000 euros en 2008. Ce dispositif a été généralisé par le groupe en 2008 dans toute la France. ■



Conversion. L'an dernier, 55% des salariés du site ont abandonné leur voiture pour les trajets domicile-travail, contre 15 à 20% en 2000.

MURIEL BEAUDOING